4

H H

Le Barbeau méridional

Ordre des Cypriniformes

Famille des Cyprinidae

Cette espèce figure à l'annexe II et IV de la Directive "Habitat-Faune-Flore", à l'annexe III de la Convention de Berne et sur l'arrêté du 08/12/1988 fixant la liste des espèces de poissons protégées sur l'ensemble du territoire national. Elle est classée quasi menacée en France sur la liste rouge de l'UICN.



Généralités sur l'espèce

Le barbeau méridional est une espèce du pourtour méditerranéen vivant dans des eaux de moyenne altitude. Il préfère les eaux bien oxygénées et fraîches mais supporte bien la période estivale où l'eau se réchauffe et le taux d'oxygène dissous baisse. Il est capable de vivre dans des torrents s'asséchant partiellement en été et supporte les crues violentes saisonnières.

Plus petit que le barbeau fluviatile, le barbeau méridional ne dépasse guère 25 cm et 200 g. Le dimorphisme sexuel se caractérise par une taille plus importante chez la femelle adulte. Son corps est allongé et trapu, son dos légèrement bombé est gris-brun, les flancs jaunâtres et le ventre blanc. La tête est massive, la bouche est bordée de lèvres épaisses. Il possède 2 paires de barbillons sur la lèvre supérieure qui lui servent à détecter ses proies.

Il vit en banc au fond de l'eau et se nourrit principalement d'invertébrés benthiques.

Reproduction

La reproduction du barbeau méridional a lieu de mai à juillet sur des fonds de graviers non colmatés. De courtes migrations peuvent avoir lieu afin que les géniteurs puissent rejoindre les zones de fraie. La photopériode, la température, la granulométrie et la vitesse du courant sont les facteurs qui conditionnent la reproduction.

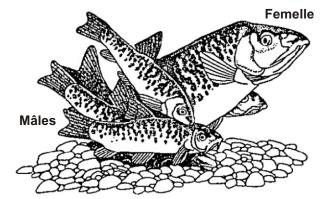
Les principales préférences rencontrées dans la littérature sont synthétisées dans le tableau suivant.

Température : 14 à 19°C
Granulométrie : 5 à 30 mm
Vitesse de courant : 25 à 75 cm/s
Profondeur de fraie : moins de 30 cm

La parade nuptiale est assez complexe, elle comporte une phase préparatoire où mâles et femelles effectuent des nages par paires. Lors de la ponte, la femelle introduit sa papille génitale dans le gravier à faible profondeur. Les mâles accolés aux flancs de la femelle émettent leur sperme afin de féconder les ovules.

La ponte d'une femelle est fractionnée.

Lorsque les deux espèces cohabitent, une hybridation est possible avec le barbeau fluviatile. La période d'incubation des oeufs s'étale de mimai à fin juillet. Sa durée n'est pas connue avec certitude. Les jeunes alevins se cachent sous les pierres et galets, se nourrissent phytoplancton et zooplancton.



Comportement de ponte du barbeau méridional (d'après Jeandarme et al., 1992 in Poncin, 1994).

Faciès d'écoulement utilisés pour la reproduction

Le barbeau méridional utilise pour se reproduire les faciès lotiques de type plat courant, les têtes de radier ou les queues de plat profond. Dans les milieux de taille modeste, les faciès de type escalier peuvent également être utilisé si la granulométrie y est favorable.



Secteur favorable à la reproduction du barbeau méridional (extrait du rapport CSP/Fdaappma07)

Le repérage des frayères

L'utilisation de lunettes polarisantes est fortement recommandée. Le repérage des frayères de barbeaux méridionaux n'est pas aisé. Il vaut mieux auparavant avoir repéré les regroupements de géniteurs sur les zones favorables. On pourra ensuite examiner le substrat attentivement avec un bathyscope pour repérer les nids, sortes de coups de poing dans le substrat. On peut alors repérer la position de la zone de fraie sur une carte ou par GPS.



Regroupement de barbeaux méridionaux

Pour en savoir plus...

Baras E., 1992. Etude des stratégies d'occupation du temps et de l'espace chez le barbeau fluviatile, barbus barbus (L.). Cah. Ethol. Applic., 12 (2-3): 125-442.

CSP et FDAAPPMA07. Etude sur la répartition du barbeau méridional (*barbus meridionalis*) dans les Monts d'Ardèche. 31 p. + annexes.

Poncin P., 1994. Bilan de quatre années d'étude du comportement de production et de l'hybridation chez *Barbus barbus* (L., 1758) et *Barbus meridionalis* (Risso, 1826). Bull. Fr. Pêche et Piscic. 334 : 169-176.

